

Introduction Capes Interne

Deuxième partie : compréhension et expression en langue étrangère.

+ Durée : 30 minutes maximum

Cette partie de l'épreuve prend appui sur un document audio, textuel ou vidéo en langue étrangère ou sur un document iconographique dont le candidat prend connaissance en présence du jury. Elle consiste en un compte rendu suivi d'un entretien, les deux se déroulant en langue étrangère.

Document audio/video

Rappelons que le terme « compte rendu » renvoie, de par sa définition, à « exposé ; rapport ; récit ; relation ; analyse ; critique ». Ainsi, il est attendu que les candidats, en se détachant de leurs éventuelles notes, soient en mesure de faire part de leur compréhension du document et s'attachent à en restituer non seulement le sens explicite mais également implicite en tenant compte de sa nature et de ses spécificités. Le candidat doit veiller à produire un discours soutenu, clair, cohérent, précis dans une langue authentique de qualité. L'entretien, mené avec bienveillance par les membres du jury, vise notamment à évaluer la capacité du candidat à réagir spontanément aux sollicitations pour préciser ou expliciter certains points, pour développer certains aspects du document en s'appuyant sur ses connaissances socioculturelles ou encore sa capacité à exposer un avis ou une opinion argumentée. De fait, il est attendu du candidat qu'il soit un utilisateur expérimenté de la langue.

Ce compte rendu organisé restituera, outre la nature et les spécificités du document, son sens explicite mais également implicite. Ainsi, il convient d'identifier la nature du document, d'en donner le titre, d'en préciser la source et le thème lors d'une rapide introduction. Ensuite, on proposera un axe de commentaire construit autour des contenus pertinents présentés avec clarté et cohérence. Nous rappelons également aux candidats que le temps imparti (15 minutes) permettra, outre le compte rendu proprement dit, de proposer des pistes d'élargissement et d'enrichissement par rapport à la thématique du document.

La prise de note peut s'avérer utile afin que le candidat soit en mesure d'utiliser le plus de données possibles du document. Le repérage des contenus essentiels et des points forts permet d'enrichir le compte rendu et l'entretien. Une retranscription précise sur le brouillon des éléments porteurs de sens est donc souhaitable. Le candidat peut ainsi argumenter son discours et le jury évaluer la qualité et le degré de compréhension. Il est donc important de s'entraîner à la prise de notes : regarder les images, écouter le son, ordonner et clarifier ses notes.

Attentes du jury

Il est attendu du candidat qu'il soit en mesure de rendre compte avec précision du contenu du document. Il s'appuiera tant sur la bande-son que sur l'image afin d'analyser les liens qui s'établissent entre ces deux matériaux. Cette analyse devra être formalisée dans un discours structuré qui permettra de dégager les axes de sens, la portée et les enjeux de la vidéo. Cet exercice est l'occasion pour le candidat de montrer sa capacité à exploiter dans sa pratique professionnelle de tels supports. Pour ce faire, il doit dépasser le stade de la description et de la paraphrase pour mettre au service du sens sa connaissance des auteurs et artistes (espagnols et latino-américains) ainsi que de l'actualité du monde hispanique. Le jury rappelle aux futurs candidats combien il est primordial d'être en mesure d'identifier et d'explicitier les références géographiques, linguistiques, sociales, politiques, économiques, historiques, culturelles et artistiques. Par ailleurs, sans exiger du candidat une analyse filmique experte, le jury appréciera sa capacité à mettre en relation le sens du document, sa portée, l'intention de son émetteur avec les procédés techniques et artistiques utilisés.

En dehors des différents énoncés ou consignes donnés en espagnol dans la première partie de l'épreuve d'admission, cette épreuve est la seule occasion pour le jury de juger de la qualité de l'expression du candidat en langue espagnole. Celle-ci doit, non seulement, être exempte d'erreurs, « modélisante » sur le plan syntaxique et phonologique, mais également suffisamment riche et étendue pour permettre au candidat d'exprimer sa pensée avec nuance et précision.

La langue et la posture du candidat.

Le candidat devra :

- adopter une posture adaptée à une situation professionnelle tant dans le domaine du verbal que dans celui du non-verbal : gestes, attitude, regard, tenue vestimentaire.
- employer un registre de langue approprié ; utiliser le vouvoiement de politesse et proscrire l'alternance de *vosotros/ustedes*.
- produire un discours audible et authentique dans sa prononciation, son intonation (respect des accents toniques) : si tous les accents de l'aire hispanique sont acceptés, le candidat doit veiller à maintenir une cohérence phonologique tout au long de l'épreuve,
- formuler avec clarté sa pensée en recourant à un lexique riche et précis tout en évitant les gallicismes ou calques : *tocar* pour « toucher, émouvoir ». Le jury a apprécié la capacité du candidat à nuancer sa pensée par l'utilisation d'un lexique maîtrisé : *impactar, emociona, conmovir*. Il est important de porter une attention particulière au champ lexical spécifique du document vidéo: *un vídeo* (Espagne) o *un video* (Amérique latine), *el tráiler, el enfoque, el suspense, el estreno, el encadenamiento, la banda sonora, ver películas*, etc.
- maintenir constamment un haut niveau de correction grammaticale ; le stress de la situation peut parfois conduire à des erreurs du type : *pensar a*.

Le compte rendu et l'entretien

Le candidat s'attachera à :

- restituer les éléments-clés du document audiovisuel, c'est-à-dire ceux qui sont au service du sens et de la problématique proposée.
- mettre en réseau, établir des liens entre le document et les connaissances culturelles et historiques acquises au cours de son cursus tout en veillant à rester dans l'aire hispanique, de préférence, et sans perdre de vue les contenus du support. Par exemple, à propos de la dictature en Argentine, certains candidats ont évoqué d'autres dictatures latino-américaines, des écrivains ou poètes engagés ou témoins des événements. D'autres ont élargi leur propos en évoquant la *ley de memoria histórica* en Espagne. Certaines bonnes prestations ont permis de situer différents peuples indigènes et d'aborder leur situation politique et sociale actuelle. En revanche, des lacunes surprenantes ont été relevées : méconnaissance du rôle et de la figure de Rigoberta Menchú ou des principales étapes de la construction démocratique post-franquiste.
- établir une problématique, de préférence annoncée au début de l'exposé. Une simple analyse du support sans analyse ou problématisation ne saurait suffire. Il est attendu du candidat qu'il sache envisager la ou les questions qui sous-tendent la proposition qui lui est faite au travers du document.

Document iconographique

Il est rappelé que conformément à la possibilité laissée par le texte réglementaire de référence, les candidats peuvent être amenés à réaliser cette partie de l'épreuve à partir d'un support de type iconographique, ce qui est le cas depuis la session 2022 du concours.

Le jury rappelle que le candidat dispose de 7 minutes pour prendre connaissance du document. La prise de note peut se faire sur feuille libre et/ou à même le sujet. L'entretien étant également évalué, il revient au candidat de gérer sa prise de parole lors du compte rendu de façon à ce que l'échange avec les membres du jury puisse bien avoir lieu. La durée totale maximale de cette partie de l'épreuve est de 30 minutes. Nous renvoyons les candidats aux différentes remarques générales qui figurent dans la partie II A de ce rapport (« Compte-rendu et entretien à partir d'un document audio ou vidéo »). Elles sont

complétées ci-dessous par d'autres éléments que le jury juge pertinent de souligner pour faciliter la réussite des candidats.

Compte rendu et entretien

Il est attendu des candidats une compréhension fine autant que précise du document prenant en compte les spécificités de ce dernier et aussi bien les éléments explicites que son sens implicite. Les compétences et stratégies développées par les candidats en matière d'analyse textuelle pourront être transférées avec profit pour rendre-compte de ce type de document, sans oublier qu'il est indispensable de se former à l'étude de l'image pour pouvoir réaliser une analyse pertinente. Le jury signale le principal écueil à éviter qui serait, comme dans le cas d'un document audio ou vidéo, de dissocier ce qui est communément nommé le fond et la forme. Il s'agira en effet surtout de montrer en quoi les axes de sens du support y prennent vie grâce aux choix esthétiques de l'auteur plutôt que de dresser un catalogue formel de recours techniques et stylistiques.

Après avoir identifié la nature exacte du document, la source, le contexte et le thème lors d'une rapide introduction, il convient donc de proposer un axe de commentaire pertinent. Les informations relevées doivent être précises (dates, noms...) et ne pas donner lieu à une énumération d'éléments épars sans connexion logique les uns avec les autres. Par ailleurs, la lecture de l'image doit éclairer le sens général du document ; elle doit être précise, peut être technique lorsque le document s'y prête, et en aucun cas déconnectée du sens même du document. Le compte rendu doit répondre à une volonté de construction du discours visant à éviter les répétitions et la description paraphrastique. D'un point de vue strictement culturel, il sera impératif de maîtriser un certain nombre de fondamentaux sans lesquels le commentaire des documents proposés ne saurait avoir de sens. Lors de l'exposé, comme de l'entretien, le jury rappelle qu'il convient pour le candidat de faire preuve d'engagement pour convaincre l'auditoire. On veillera notamment à se détacher de ses notes afin d'entamer un véritable dialogue constructif avec les membres du jury.

Rappelons enfin l'importance de la correction et de la richesse de la langue espagnole. Dans ce cas concret, une connaissance du lexique propre à l'analyse d'un document iconographique est de mise pour aborder cette deuxième partie de l'épreuve d'admission, le compte rendu passant en effet par une analyse formelle : composition, technique employée, analyse des différents plans, traitement de la lumière et des couleurs, esthétique générale, courant artistique spécifique... En outre, le jury est en droit d'attendre d'un(e) enseignant(e) d'espagnol la maîtrise parfaite d'une langue modélisante. Des erreurs de syntaxe, des déplacements fréquents d'accent et un lexique trop modeste sont donc autant d'obstacles rédhibitoires à une prestation de qualité. Par ailleurs, certains relâchements langagiers (utilisation d'expressions supposant une certaine familiarité entre les locuteurs, emploi du tutoiement face aux membres du jury...) ou postures inappropriées (impatience, manque d'écoute, monopolisation de la parole...) sont malvenus à l'heure de se présenter à un concours de cette nature.

Les conseils du jury

La prise de notes est généralement une étape essentielle préalable à l'exposé. Dès lors que l'essentiel du document est compris, seul un repérage plus précis des éléments porteurs de sens permettra d'étayer le compte rendu. Par ailleurs, l'analyse critique ne se fera que par une prise de distance vis-à-vis du document. Pour ce faire, il est recommandé au candidat de consulter fréquemment la presse et les médias audiovisuels ainsi que certains ouvrages de référence portant sur les grandes périodes de l'histoire de l'Espagne et de l'Amérique latine. Seule une solide culture générale et un entraînement régulier et méthodique permettront au candidat de réussir une bonne prestation et d'enrichir son exposé, voire de proposer des thèmes corollaires ou d'être capable d'évoquer des documents portant sur le même thème (romans, films, œuvres plastiques, chansons...).

Même si le jury n'attend pas du candidat une analyse plastique trop pointue, la spécificité du support impose une lecture de l'image précise et méthodique. De nombreux ouvrages consacrés à la question sont disponibles à cet effet.

Réussir cette épreuve n'est en rien inaccessible : cela demande effectivement un travail régulier d'entraînement, que le professeur peut réaliser tout au long de l'année scolaire en exposant ses élèves à des documents variés et authentiques, porteurs de sens, desquels il s'attachera par ses choix didactiques et pédagogiques à faire découvrir la spécificité.

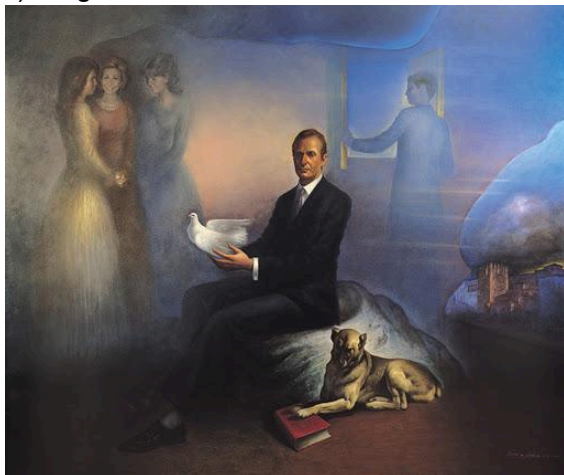
Les sujets de la session 2023

Lors de cette session, trois documents iconographiques authentiques ont été soumis à la réflexion des candidats admissibles. Les supports choisis, variés, étaient tous relatifs au monde hispanique.

1) *Techo del Club Sportivo Pereyra de Barracas*. Buenos Aires. Argentina



2) *Alegoría de la Constitución de 1978*. Jaime de Jaraíz



3) *La pesca de atún : Ayamonte*. Joaquín Sorolla, 1919

